Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens

Répondu le 10 8bre

Beaulieu 17 7bre 1844

Mon très cher ami

J'ai reçu à l'instant votre lettre du 31 août. Cependant que vous m'y donnez du système que vous avez adopté me fera goûter grand plaisir. Il répondait complettement D'une manière bien satisfaisante aux conseils que j'étais peiné de vous donner dans ma lettre du 7 7bre. Rien de plus louable que la conduite que vous voulez tenir, si vos amis sont aussi sages, si vous pouvez résister à leurs exigences & que vous puissiez soutenir avec fermeté ce système d'impartialité. Il est sans doute pénible que votre Ministère ne se consolide, & ne rende un aussi grand service à votre patrie; mais que de peines vous auriez qu'épargner, que d'ennemis vous vous feriez dans le commencement de votre adm=, cependant mon cher Collègue ne vous découragez pas. Le marche hardiment vers le but honorable que vous vous proposez; vous serez soutenu loyalement par la France. Je suis persuadé que l'Angleterre & même la Russie en voyant cette impartialité, ne seront point contrains à votre ministère.

Je suis avec un grande satisfaction d'avoir votre lettre les mots suivants "J'ai bonne espérance & malgré les obstacles que j'ai à vaincre "je surmonterai par un courage que j'acquerrai prochainement à rendre le pays "à une situation plus satisfaisante & que je soutiendrai dans la Chambre une "majorité imposante. Le pays est las des fluctuations & les gens de bien sont rangés "du côté d'un Ministère qui veut avant tout assurer le rétablissement du bien être "public & l'affermissement de l'ordre. Rien n'aura la puissance d'une réaction & "le parti Mavrocordato sera jeté à notre modération & à notre impartialité &c &c

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens

17 7bre à 10 heures du Soir

J'arrive de Coppet, j'y ai dîné avec M. de Broglie, je lui ai remis votre lettre. Il l'a lue avec un grand intérêt, ma confiance était entière dans cet ami, je lui ai aussi lu votre lettre que je trouve aujourd'hui, votre sagesse éprouvé. J'approuve entièrement le conseil que vous donne à Mr Colletti de la part que nous cherchons toujours en France à faire du bien à la Grèce; mais vous ne voulez pas aussi prématurément que Mr Colletti soit un jeune ministre grec, qu'on ne dise point, c'est un ministre de cour française, que Colletti emploie dans tout le système amené à sa Patrie, que impute peu aux siens leur couleur et leur opinion politique pourvu que ce soit de bonne volonté la vraie indépendance de la Grèce. Que Colletti prenne à l'Europe entière qu'il n'est d'un Pays que Grec, il est bien certain que nous trouverons toujours en lui le véritable ami. Sa lettre annonce les intentions les plus louables, et si Mr Colletti se conduit de la manière sage et éclairé qu'il indique lui-même il saura bien du désarmer à sa Patrie, dites lui donc de ma part que je ne pense que tout entièrement son système de modération et d'impartialité. Le conseil que vous lui donnez d'être bien avec le Ministre d'Angleterre est aussi très convenable, cependant tout en ayant les plus grands égards pour lui, il ne doit point pour lui plaire sacrifier le vrai intérêt de la Grèce; mais qu'il visite avec soin, de bonne heure l'amour propre de celui qui s'est trompé. Voilà à peu près nos sentiments mon ami, les chefs principaux de notre conversation. M. de Broglie a vu avec peine que Kalergi ne soit pas resté car il avait rendu de services; mais il avoit je crois trop d'amour propre, vous avez maintenant appris de vous même à ménager pour vous et pour notre patrie l'ordre dans vos finances avec un peu de bonne volonté.

Agrez, etc.

H. Eynard

Le suivant est une marche loyale avec persévérance, vous courrez sûrement à votre but.

Vous avez vu que nos principaux sont réunis et que il y a eu par de guerre avec l'Angleterre. Je crois donc vous avoir donné mon bon conseil en vous engageant à être aussi bien que possible avec le Ministre d'Angleterre, essentiel à vos amis d'être modérés et de ne pas exciter l'amour propre de Sir E. Lyons, il fait au contraire, par un égard, les premiers pas, que Mr Mavrocordato fasse voir pour ce même égard les premiers pas vers votre Ministre quoique attaché pour avoir uniquement la cause Anglaise votre Ministre quoique attaché à la France a dû aussi cette cause qu'elle épouse et que vous seul bat est de faire le bien de votre Patrie. J'écrirai encore sans en faire à Lord Mordaunt et je lui enverai même confidentiellement quelques articles de votre lettre. Adieu mon ami, recevez l'expression de nos sentiments

D'amitié et de tout nos vœux pour vous et votre Patrie

votre fidèle ami

H. Eynard

Vous avez perdu un ami et soutien en homme qui a montré un grand tact et beaucoup d'impartialité et quoique il vous désirait pour chef de Ministère, il s'est toujours conduit avec un grand loyauté envers Mavrocordato. Mr Ricatory en n'approuvant pas, s'est montré le véritable ami de la Grèce, il a approuvé ce qu'elle fait la sympathie pour ceux qu'on nomment les amis de la France, il ne voulait qu'un parti Grec. Si tous les ministres étrangers qui résident à Athènes avaient eu une pareille conduite, votre Patrie serait depuis longtems dans un bon système

Je dîne aujourd'hui chez Mme de Staël avec le Duc de Broglie. Nous parlons de vous et j'ajoutai encore quelque mot à une lettre après avoir vu cet homme si intéressant et si attaché à la Grèce.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens

Monsieur

Monsieur Colettis Président du
Conseil Ministre de l'intérieur et des
affaires Etrangères du Royaume de Grèce
&c &c &c

Athènes

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ